Communiqué de presse n. 26/2024

Machines agricoles : marchés en baisse, en attente d'une reprise

L’évolution peu favorable des secteurs agricole et industriel freine, au cours des six premiers mois de 2024, les ventes de tracteurs sur le marché international, qui enregistre une baisse globale de 12 % par rapport à la même période de 2023. Aucune inversion de tendance n'est prévue pour la suite de l'année. La baisse est due à des facteurs de nature conjoncturelle et non à une baisse des besoins en technologies, car l'agriculture est en constante évolution. Concilier productivité et durabilité est l’objectif prioritaire.

Le secteur de la mécanique agricole est directement affecté par les variables qui conditionnent à la fois l’économie industrielle et agricole. Au cours de l'année passée et de l’année en cours, l’évolution du secteur industriel a été influencée par le coût élevé des matières premières et des approvisionnements énergétiques – en lien avec les facteurs géopolitiques et la guerre au Moyen-Orient - tandis que les politiques monétaires restrictives mises en place pour contenir l’inflation ont réduit l’accès au crédit et ralenti les investissements.

Dans le même temps, l’économie agricole ne subit aucune amélioration significative en termes de production et de rentabilité. L’année agricole 2024-25 devrait confirmer pour les céréales les volumes de l'année précédente (-0,05 %), avec des augmentations de production en Australie (blé), aux États-Unis (maïs) et en Inde (riz), mais avec une baisse généralisée en Europe (-7 %) due à des conditions météorologiques défavorables. En 2024, une augmentation limitée (+0,7%) a en revanche marqué la production mondiale de viande, tirée par l'Amérique du Sud et l'Océanie qui ont compensé les baisses de la Chine, de l'Amérique du Nord et de l'Europe.

La conjoncture qui a caractérisé l’évolution des secteurs agricole et industriel a affecté le marché agromécanique mondial. Le coût croissant des engins mécaniques – tel est le scénario esquissé par FederUnacoma cet après-midi à Bologne, à l'occasion de la conférence de presse de présentation d'EIMA International – combiné à la difficulté d'accès au crédit et à une évolution défavorable du secteur primaire a en effet entraîné une réduction des investissements pour l’achat de nouvelles technologies.

Les données d'Agrievolution, l’organisme qui regroupe les associations de constructeurs des principaux pays, indiquent au cours des six premiers mois de l'année pour les tracteurs, une baisse des ventes totales de 12 % par rapport au premier semestre de 2023. Tous les marchés de référence perdent du terrain. L'Inde, qui avait enregistré ces dernières années une tendance à l'augmentation presque ininterrompue, a chuté de 10 %, tout comme la Chine, tandis que les États-Unis ont reculé de 12 %. L'Europe occidentale affiche également un signe négatif, où les deux principaux marchés nationaux, le marché français (-8 %) et le marché allemand (-1 %), perdent du terrain à des degrés divers. Des baisses spectaculaires sont enregistrées au Canada (-16 %), au Japon (-28 %), en Russie (-32 %) et en Turquie (-20 %).

La deuxième partie de 2024 ne devrait pas connaître d'inversions de tendance significatives, de sorte que pour la fin de l'année, on prévoit un bilan global dans le rouge, avec un total de tracteurs vendus dans le monde ne dépassant pas les 2 millions d'unités. Cela représenterait le niveau le plus bas depuis 2016, car - comme l'ont expliqué les conférenciers - sur la période 2017-2023, le nombre de tracteurs vendus dans le monde a été en moyenne de 2,2 millions d'unités, avec des pics de ventes en 2021 (2,5 millions) et 2022 (2,4 millions).

Cependant, la contraction du marché mondial enregistrée l'année dernière et au premier semestre de celle-ci est davantage imputable à des facteurs de nature conjoncturelle qu'à une baisse réelle de la demande mondiale. « Dans une perspective à moyen et long terme, les besoins en technologies agricoles pour le secteur primaire devraient croître, poussés par une agriculture en développement constant - comme l'a expliqué Mariateresa Maschio, présidente de FederUnacoma - et l’augmentation de la population mondiale, estimée à 10 milliards de personnes d'ici 2050, rendra nécessaire une augmentation de la production agricole de 50 % par rapport aux niveaux actuels ».

« Le secteur de la mécanique agricole – a souligné la présidente de FederUnacoma - est donc confronté à un défi crucial, non seulement en termes d'augmentation des rendements de production, mais aussi en termes de durabilité ». « Le secteur agromécanique doit produire des technologies - a déclaré Mariateresa Maschio pour conclure - qui s'adaptent aux contextes environnementaux et climatiques les plus divers, et qui soutiennent l’agriculture dans la résolution des problèmes liés à la pénurie de ressources en eau et à la perte de fertilité des sols ».

Bologne, le 5 novembre 2024